

Lisbonne, le 3 juin, 1899.

Monsieur et cher collègue,

Ce n'est qu'aujourd'hui que j'ai reçu votre aimable lettre, car il y a cinq semaines je suis tombé malade d'une fièvre infectieuse, dont j'éprouve les effets n'étant encore très affaibli.

Par ce motif c'est aujourd'hui que je viens pour la première fois à la Direction depuis une si longue absence.

Je vous envoie par ce courrier une petite boîte contenant trois petites pesées de Ribeirite et un fragment d'une autre plus grande, que je crois être celle qui a servi aux études de M. Bensande (Compte rendu du congrès de Lisbonne, p. 693). Elles proviennent toutes des grottes artificielles de Palmella.

Vous pourriez croire, mon cher ami, que je garde de ces rapports amicaux les meilleurs souvenirs, et je me réjouis de ce que de votre part il y ait de la réciprocité. Inutile, par conséquent, de vous répéter

927573/412

que tout ce que nous avons ici est toujours à votre disposition, aussi bien que de tous nos vrais amis.

Je vous remercie des nouvelles que vous me donnez de mon compatriote clp. Lute de Nasconcellos. Nous aurons eu sans doute l'occasion d'apprécier son grand mérite et peut-être aussi ses nobles qualités.

Par rapport à notre rencontre l'année prochaine à Paris, je la souhaite aussi bien que vous, mais probablement des difficultés insurmontables s'y opposeront.

Agitez, cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments respectueux et bien sincèrement dévoués.

Joachim Filipe eury Delgado